

“Que serions-nous sans le secours de ce qui n'existe pas?”

PAUL VALÉRY

Le signe • renvoie au glossaire, en p. 280.

Coordination éditoriale : Gaëlle Lassée  
assistée de Lise Belperron et de Sophie Dowdall  
Direction artistique : Marion Brisson  
Relecture scientifique : Francis Valéry  
Préparation de copies et relecture sur épreuves : Colette Malandain  
Fabrication : Murielle Meyer et Louisa Hanifi-Morard

© Flammarion, Paris, 2010  
ISBN : 9782081202108  
Dépôt légal : septembre 2010  
Photogravure : MCP, Saran  
Solution Épreuve à Distance  
Impression : Tien Wah Press, Singapour

Yves Bosson  
Farid Abdelouahab



dictionnaire visuel  
DES MONDES  
**EXTRATERRESTRES**

Flammarion



Figure allégorique de la Connaissance s'interrogeant sur la réalité de la vie sur la planète Mars. Illustration de F.L. Stoddard pour *Cosmopolitan*, 1908.

## dessine-moi un extraterrestre...

Ces dernières années, le mot « exoplanète » a fait son entrée dans le langage courant pour désigner un corps céleste orbitant autour d'un lointain soleil. À moins d'habiter sur une autre planète, nul n'ignore plus désormais qu'il ne se passe guère de jour sans que l'on annonce la découverte d'une nouvelle exoplanète... Ainsi, on pourrait croire que l'homme n'a jamais été aussi près de mettre en évidence des signes de vie en dehors de sa planète de résidence habituelle, bien que nul ne sache vraiment, au juste, comment va s'écrire l'histoire à venir. Car la page restera peut-être – en dehors de l'espace ébouriffant de la science-fiction – d'une blancheur angoissante et l'univers un vaste désert étourdissant de solitude, tel que l'envisageait Blaise Pascal dans ses *Pensées* : « Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie. » Dans ce cas, il est fort probable que l'homme reste à jamais incertain de l'existence d'un Autre – radicalement différent ? – dans un univers dont l'immensité insondable gardera toujours les secrets. Et sans un *alter ego* pouvant servir de reflet, de référence à son complexe de supériorité ou bien de faire-valoir à son narcissisme, l'*Homo sapiens* poursuivra sa route solitaire, avec toutes ses folies collectives, ses subtilités individuelles et ses délires égocentriques, dans la grande nuit absurde du cosmos. Serait-ce alors « un beau gâchis d'espace », comme l'énoncent les personnages du film *Contact* ?

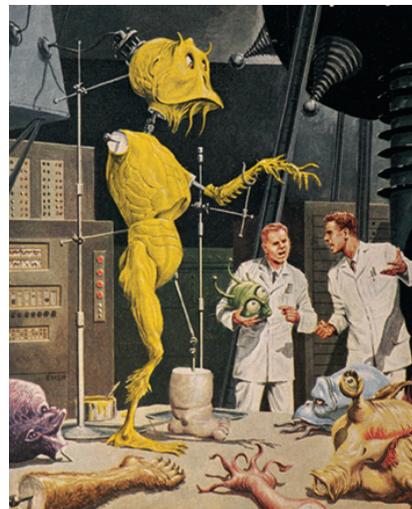
Si nous proposons ici un dictionnaire *visuel* avec, nous l'espérons, force éclat de formes et de couleurs inédites, c'est bien parce que les extraterrestres, qui évoluent dans les nombreux univers de nos imaginaires, peuvent s'enorgueillir d'avoir occupé une place de choix dans tout le cours de la science et de la culture, tant il est fascinant de constater combien l'histoire des créations iconographiques en tout genre est riche de leur présence, souvent oubliée des

savoirs académiques ! Nous allons de ce fait en explorer ici les deux facettes : celle de l'évolution des *idées pluralistes* et celle de l'histoire *culturelle* des mondes extraterrestres à travers ses représentations les plus importantes.

Nous avons donc suivi, de planète en planète et à travers les âges, le fil rouge et bariolé des mondes extraterrestres sous toutes leurs formes culturelles avec une pointe de subjectivité assumée, entre exigences esthétiques et grands coups de cœur, tant il est certain que le sujet, dans son infinie richesse, ne saurait se prêter à l'exhaustivité. Nous avons embrassé et interrogé nombre de réflexions philosophiques, de conceptions utopistes, d'hypothèses scientifiques, de voyages fantastiques, d'expressions littéraires, populaires et artistiques, relevant de domaines aussi variés que la littérature, la musique, la photographie, le cinéma, les arts graphiques, la bande dessinée ou encore l'art contemporain. Et bien sûr la science-fiction. Véritable laboratoire du réel, elle a sans doute favorisé l'exploration du système solaire, préparant les esprits à l'idée de la conquête spatiale...

La notion de pluralité des mondes habités, ou, dit autrement, de vie extraterrestre, est donc toujours dans l'attente d'une future découverte scientifique majeure. Pourtant, cette idée, que l'on a coutume de planter dans la modernité, est omniprésente tout au long des vingt-cinq derniers siècles. Certes, l'incarnation visuelle et protéiforme des extraterrestres est relativement récente, mais si ces derniers ont joué un rôle de premier plan dans l'imaginaire scientifique du *xx<sup>e</sup>* siècle, la question de leur existence s'est posée en même temps que les premières

théories scientifiques connues définissant la nature de la matière, c'est-à-dire dès le *v<sup>e</sup>* siècle avant l'ère chrétienne, avec l'école de pensée des atomistes grecs. Ses représentants furent avant tout les adeptes d'un questionnement philosophique, la notion d'extraterrestre s'étant bien évidemment construite et élaborée au long des siècles successifs, avec moult entrecroisements d'idées, de filiations et autres influences mutuelles. De même, quelques archétypes en évolution permanente (tels les vampires, les géants ou les tentacules extraterrestres...) sont venus se loger au plus profond des (in)consciences, et l'invention de l'Autre ne s'est jamais tarie. Aussi reconnaît-on – dans la perspective de l'histoire des mondes extraterrestres, par ailleurs consubstantielle à la culture occidentale – de grands bonds en avant, de florissantes périodes. La Renaissance, qui multiplia la mise à jour des savoirs et leur diffusion, fut propice à de nouvelles élaborations, parfois étouffées par les docteurs de l'Église catholique. La figure de l'extraterrestre, qui apparaît vers 1835 sous forme de représentation, commence alors une nouvelle carrière iconographique dans la culture populaire, favorisée par l'expansion de la presse écrite. Le *xix<sup>e</sup>* siècle, avec le développement industriel européen, son emprise grandissante sur le globe, entre empires coloniaux, théorie du progrès et darwinisme, fabrique des hordes d'extraterrestres menaçantes, sauvages, entités échappant à toute forme d'humanité et de civilisation. Puis, au début du *xx<sup>e</sup>* siècle, quand l'astronautique naissante perce de nouvelles fenêtres à travers l'espace, la famille s'agrandit, relayée par l'apparition des



Construire soi-même son extraterrestre en pièces détachées, c'est désormais possible... Une question de fond est posée ici : celle de savoir comment nous échafaudons et imaginons les extraterrestres. Au fil du temps, différentes représentations furent proposées, l'*alien* comme représentation projective... Mais à quoi peuvent-ils bien ressembler ? Toutes les possibilités sont explorées : des ET parfaitement identiques à nous – solution économique pour les productions cinématographiques à faibles budgets –, ou bien des êtres dont la nature dépasse la capacité conceptuelle de l'esprit humain. Une seule certitude : nos extraterrestres sont sans doute bien différents de ceux imaginés par les vrais, s'ils existent !  
Illustration de Emsh pour *Let's Build an Extraterrestrial*, de Willy Ley, reproduite en couverture de l'édition britannique de *Galaxy Science Fiction*, n° 39, 1956.

*pulps* de science-fiction, véritables fabriques d'extraterrestres, lesquels ne cesseront dès lors d'envahir nos contrées culturelles, aidées en cela par l'essor de l'industrie des médias. Après quelques décennies ufologiques qui déburent aux lendemains de la Seconde Guerre mon-

diale et qui voient le surgissement dans le réel de l'extraterrestre macrocéphale issu de la science-fiction, s'impose le constat que la communauté scientifique s'est, pour l'essentiel, éloignée du débat pluraliste. Cette absence de vue nous paraît aujourd'hui inversement proportionnelle à l'intérêt manifesté par la culture populaire pour ces étrangers d'*aliens*. Et nous voici aujourd'hui, en ce tournant du *III<sup>e</sup>* millénaire, devant un essor impressionnant de recherches astrophysiques en matière d'exoplanètes. Alors que les rêves d'hier risquent de devenir bientôt réalité, les représentations, comme intimidées par un renforcement de réalisme scientifique et un rappel de vraisemblances possibles, sont presque vides de créatures. Les monstres d'antan ont pris la porte pour laisser place à des plantes inoffensives ou à des reliefs à bulles. L'inspiration n'est pas au rendez-vous avec les exoplanètes, preuve que l'anticipation se nourrit du vide des interrogations absolues, de la sève de la fiction et des déploiements des songes investissant les horizons des *terrae incognitae*. ... Il n'empêche, cette quête de nouveaux mondes a le mérite de clore le chapitre d'une embarrassante indifférence du monde savant du *xx<sup>e</sup>* siècle pour les extraterrestres. Désormais, leur existence n'est plus un sujet ridicule et absurde, mais profite d'un extraordinaire regain de crédibilité.

Comme on va le découvrir, chaque époque construit et invente ses extraterrestres, à l'aune de ses fantasmes, de ses systèmes scientifiques, de ses peurs dominantes et de ses angoisses inavouées. Ici, comme en d'autres domaines, les croyances et les créations de l'esprit nous en apprennent plus – avec humour ou effroi –

“J’ai toujours voulu voir un Martien, dit Michael. Où ils sont, p’pa ? Tu avais promis.

— Les voilà, dit papa. Il hissa Michael sur son épaule et pointa un doigt vers le bas. Les Martiens étaient là. Timothy se mit à frissonner. Les Martiens étaient là — dans le canal —, réfléchis dans l’eau. Timothy, Michael, Robert, papa et maman.” RAY BRADBURY

sur nous-mêmes et sur la perception aléatoire de notre présence au monde que sur les contenus de leurs expressions. La question n’est plus tant de savoir s’« ils » existent vraiment que de constater à quel point l’imaginaire a véritablement (sur)peuplé les autres mondes avec des créatures créées, fatalement et inexorablement, en regard de l’homme.

Nous avons constaté à maintes reprises combien le plaisir grisant de concevoir, de communiquer et de montrer l’impossible, qui a touché la sensibilité de tant d’auteurs de textes et d’images, relève d’une distraction intellectuelle et d’un jeu paradoxalement irraisonnable et sérieux. Grave et frivole, comme rarement un sujet peut l’être, celui-ci ne va pas manquer de toucher le lecteur. Entre les trames de l’extraordinaire, du singulier et du curieux, l’extraterrestre est une figure prise depuis longtemps dans le tapis des conceptions que le monde occidental se donne de lui-même et de l’univers — au risque de s’y prendre les pieds. Un personnage qui, en somme, parcourt les coulisses de l’histoire de notre civilisation en tenant incognito un rôle d’importance, tel un caméléon qui évolue sur la scène animée de notre mémoire collective et sur la surface du miroir reflétant les questions de notre identité et de notre évolution. Un autre nous-mêmes aux mille et un visages.

Un dernier mot avant de poursuivre l’exploration : si ce *Dictionnaire visuel des mondes*

*extraterrestres* est bien un ouvrage original, les auteurs ne peuvent pour autant en garantir la primeur... Car il est plus que probable qu’à cet instant précis, sur une lointaine exoplanète, d’autres lisent, tout comme vous, un livre qui leur en apprend beaucoup plus sur eux-mêmes que sur les Autres...

FARID ABDELOUAHAB  
YVES BOSSON

CI-CONTRE *Uranie*, roman de Camille Flammarion (Paris, Ernest Flammarion, 1912), dans lequel l’auteur raconte un voyage imaginaire entre Mars et la Terre (1<sup>re</sup> parution : 1889).

PAGES SUIVANTES • Affiche rarissime signée V. Lorant-Heilbronn, pour le film d’inspiration verrienne *Excursion dans la Lune*, de Segundo de Chomón (France, 1908). Un savant décide de se rendre sur la Lune au moyen d’un grand canon. Ayant atteint cet astre, il y découvre des grottes infernales infestées de monstres préhistoriques. Longtemps considéré par les historiens comme un simple plagiaire des bandes et de la technique d’illusion de Georges Méliès et de son *Voyage dans la Lune*, Segundo de Chomón se voit aujourd’hui reconsidéré.

>> Une scène du film *Planète interdite* de Fred McLeod Wilcox, 1956.

>>> Toute la puissance démesurée d’une hallucinante batterie de projecteurs géants mus par énergie atomique... il n’en fallait pas moins pour l’envoi de signaux à travers l’espace, à destination de nos voisins martiens. Illustration de Malcom Smith pour *Amazing Stories Quarterly* (Reissue), 1948.

